Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 72 (1981)

Heft: 16

Rubrik: Verbandsmitteilungen des VSE = Communications de l'UCS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A la mémoire de Charles Aeschimann, Montreux/Olten

Charles Aeschimann nous a quittés. C'est à Montreux, où il s'était retiré, que la mort l'a, à l'âge de 73 ans, délivré d'une grave maladie.

Bien que Monsieur Aeschimann se soit établi à Montreux depuis sept ans déjà, nous avions conservé de lui un excellent souvenir comme président de la direction et délégué du conseil d'administration de l'ATEL. Pendant 37 ans, dont les 15 derniers en qualité de délégué du conseil d'administration, il a consacré son engagement de tous les instants au développement de l'ATEL. Entré dans cette société en 1937 comme ingénieur électricien, il devint directeur en 1943, président de la direction en 1951, délégué du conseil d'administration en 1959, et se retira dans la vie privée en 1974.

Les vastes connaissances qu'il avait acquises dans le domaine de l'approvisionnement en électricité pendant ses nombreuses années d'activité lui valurent estime et reconnaissance tant en Suisse qu'au niveau international. Les hautes fonctions qu'il a occupées dans différents groupements professionnels en sont la preuve. C'est ainsi qu'il fut président de l'Union des Centrales Suisses d'Electricité (UCS) de 1954 à 1958. En 1954 il devint membre du Comité de direction de l'Union Internationale des Producteurs et Distributeurs d'Energie Electrique (UNIPEDE), Union qu'il a ensuite présidée de 1955 à 1958. L'Association Suisse des Electriciens (ASE) le nomma membre d'honneur en 1959. Enfin, l'Ecole Polytechnique de l'Université de Lausanne lui décerna le titre de docteur honoris causa en 1963.

Charles Aeschimann s'est principalement consacré aux grands problèmes nationaux et internationaux de l'énergie électrique. Il joua un rôle déterminant dans les études préparatoires qui ont conduit à la réalisation de plusieurs grandes centrales électriques suisses, et il a notamment été l'un des pères de la centrale nucléaire de Gösgen-Däniken.

Charles Aeschimann a toutefois voué l'essentiel de son activité et de ses efforts à l'ATEL, qu'il a dirigée pendant de nombreuses années en l'imprégnant de sa forte personnalité. Afin de consolider la place de l'ATEL dans l'économie électrique suisse, il lui a non seulement donné les moyens necessaires, aussi bien dans le secteur de la production par la construction de centrales propres et la participation à des aménagements de partenaires, que dans celui du transport par l'édification de lignes à haute et très haute tension, mais il lui a aussi gagné la fidélité de ses preneurs d'énergie. C'est également Monsieur Aeschimann qui a renforcé la position internationale de l'ATEL, lui permettant ainsi de s'établir solidement au sein de l'interconnexion européenne. Sous son égide, le mouvement d'énergie annuel de l'ATEL est passé d'un à cinq milliards de kilowattheures entre 1943 et 1974, ce qui impliqua un immense travail.

Bien qu'il n'ait jamais recherché la notoriété – pendant ses loisirs il se retirait toujours dans son refuge au cœur des montagnes valaisannes –, il a présidé pendant très longtemps la Société des Beaux Arts d'Olten, à laquelle il a donné une forte impulsion, en mettant notamment à sa disposition les locaux du bâtiment administratif de l'ATEL pour de nombreuses expositions. Philantrope, il veillait au bien-être des enfants tibétains recueillis par des familles suisses, et lui-même en avait adopté deux.

La grave maladie qui était venue le frapper dans son repos bien mérité l'a emporté. Nous en sommes profondément touchés et conserverons de Charles Aeschimann un souvenir respectueux et reconnaissant en raison de tout ce qu'il a fait pour l'ATEL et pour l'économie électrique suisse. *Michael Kohn, président de l'ATEL*

Charly Aeschimann: Un grand homme

Parmi mes amis, Charly Aeschimann me semble être l'un des seuls qui mériterait le titre de «grand homme».

Par ses dons, il conciliait des contrastes et des oppositions apparemment inconciliables: Il était visionnaire autant que méticuleux, progressiste autant que conservateur, humoriste autant que sérieux, universel autant que rural et montagnard.

Il voyait aussi bien de très loin que de très près, comme si la nature l'avait doté de lunettes qui combinaient un télescope avec un microscope.

Déjà à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, où il faisait ses études d'ingénieur en même temps que moi, de 1926 à 1930, j'avais été frappé par ses performances: ses dessins techniques étaient les plus précis, mais ses solutions mathématiques étaient aussi les plus lucides. Le travailleur acharné se cachait sous une apparente désinvolture. Ce qui ne l'empêchait pas d'être, en même temps, un joyeux camarade, frisant le farceur impénitent, et un sportif infatigable.

Voici un exemple de ses farces estudiantines: Un soir de trafic intense, Charly s'affubla d'un képi de gendarme, monta sur le podium central du Bahnhofplatz à Zurich, et se mit en devoir de diriger la circulation de telle sorte qu'en peu de temps les autos et motos se trouvèrent bloquées, nez-à-nez. Ensuite, il se rendit au poste de police voisin, qui venait de dépêcher, en toute hâte, de vrais agents, et il déclara au gendarme de service: «Je connais l'individu qui a déréglé la circulation.» – «Très bien. Pouvez-vous m'indiquer son nom, prénom et profession?» – «Oui, il s'appelle Aeschimann, Charly, étudiant au Poly.» – «Je vous félicite. Vous êtes un témoin coopératif. Veuillez m'indiquer votre nom, prénom et profession.» – «Je m'appelle Aeschimann, Charly, étudiant au Poly.» – «Suffit. Nous n'avons pas le temps de plaisanter. Rompez!» coupa le gendarme, qui désespérait de découvrir le fautif, ne pouvant imaginer que le témoin et le coupable fussent une seule et même personne.

Et voici ensuite un exemple de ses performances sportives. Un samedi soir, il pouvait veiller jusqu'au petit matin. Ensuite, il sautait presque sans transition dans un train pour Glaris, escaladait le Glärnisch (6 heures à la montée, 4 à la descente), puis on le retrouvait ponctuellement le lundi matin sur son banc du Poly, comme si de rien n'était.

Autre exemple de sa sportivité: s'étant déboîté l'épaule à skis, il continuait pourtant ses descentes, avec un bras en écharpe, celui-ci devant être remis en place, avec force grimaces, après chaque nouveau déboîtement.

Ce n'est pas une vaine formule que d'invoquer «la conciliation des inconciliables» comme critère des «grands hommes». Ainsi Roosevelt et de Gaulle, parmi d'autres, jouissaient d'une vision politique aussi nette de loin que de près. C'est pourquoi, ils étaient traités de communistes par la droite et de réactionnaires par la gauche.

La vie, de même que l'univers, sont pétris d'antagonismes: peu d'hommes parviennent à les maîtriser.

La carrière de Charly Aeschimann fut à la mesure de ses dons. Après avoir terminé ses études au Poly, parmi les premiers, il débuta comme ingénieur chez Brown Boveri et Motor Columbus. Ensuite, installé à Olten, et marié avec une Aargovienne, il dirigea bientôt de main de maître les destinées de l'ATEL (Aar et Tessin S. A.), l'une des plus importantes compagnies de production et de distribution d'électricité. Il en devint président de direction en 1952, puis administrateur-délégué en 1958. Pendant plus de 20 ans, il joua un rôle déterminant dans le domaine de l'électricité suisse et européenne.

Il contribua d'abord au développement de centrales hydrauliques traditionnelles (La Gougra, Mauvoisin, Maggia, Blenio, Lucendro, Flumenthal, Emosson, etc.), réparties dans les quatre Suisses (alémanique, romande, italienne et romanche). Ensuite, il dirigea la construction révolutionnaire de la centrale nucléaire de Gösgen. Celle-ci est la plus puissante en Suisse, produisant 920 mégawatts électriques. La production annuelle de Gösgen dépasse de 5 fois celle du complexe hydraulique de la Grande Dixence.

Quand on observe les tempêtes de dénigrement qui se déchaînent actuellement contre les nouveaux projets nucléaires, tels que de Kaiseraugst ou de Verbois, on peut imaginer les prodiges d'ingéniosité et d'opiniâtreté, de diplomatie et de rigueur morale, que Charly Aeschimann a dû déployer pour parfaire la construction de Gösgen, sans accrocs ni bavures.

Il fut aussi administrateur des Ateliers des Charmilles à Genève, et, en 1963, l'Ecole Polytechnique de l'Université de Lausanne lui conféra le titre de «docteur ès sciences techniques honoris causa».

Mais sa personnalité brillait encore par bien d'autres facettes, telles que ses secours aux déshérités, sa promotion des beaux-arts et son esprit universel, qui ne reniait jamais ses attaches avec les quatre Suisses et son terroir des Marécottes.

Bien que son épouse lui eût déjà donné deux fils, Jacques et Maurice, ainsi qu'une fille, Danielle, il décida, avec l'appui enthousiaste de sa famille, d'accueillir un couple d'enfants tibétains, d'abord Tseten, le garçon, et plus tard, Dechen, la fille, remplaçant Chodun, décédée accidentellement.

A la suite d'un voyage en Inde, et d'une rencontre avec le Dalaï-Lama, «réincarnation du Dieu Bouddhiste sur terre», qui avait été chassé de ses hauteurs himalayennes en 1959, il régla le statut d'accueil de 150 autres enfants tibétains qu'il plaça dans des familles suisses. Il intervint aussi en faveur des réfugiés tibétains, concernant leur accueil dans le Village Pestalozzi.

Par la suite, sa fille, Danielle, épousa un neveu du Dalaï-Lama, Tendzin Takla, et lui donna deux petites-filles, Nora et Nanina, couronnant ainsi l'alliance entre l'Himalaya et les Alpes, ainsi qu'entre le bouddhisme tibétain et le christianisme helvétique.

Dans le domaine des beaux-arts aussi, Charly Aeschimann manifesta une clairvoyance hors du commun: périodiquement, il organisait des expositions d'artistes dans les locaux de l'ATEL, à Olten. Et, patiemment, il se constitua une collection de peintures marquées au sceau de sa personnalité: les montagnes lumineuses de Hodler et de Monet y côtoient les rues montmartroises d'Utrillo, les paysages fauves d'Amiet, les visages transcendants de Jawlensky et les compositions chromosomiques de Kandinsky.

Les impressionistes, ces plus véridiques traducteurs de l'émotion face à la nature, y font bon ménage avec les expressionnistes, précurseurs des abstraits, ces nouveaux médiateurs des visions intérieures, et les meilleurs peintres suisses y fraternisent avec leurs homologues français ou allemands.

Les dernières années de la vie de Charly Aeschimann furent, hélas, assombries par l'isolement final, réservé à bien des grands hommes, «ces chênes qu'on abat», selon l'expression d'André Malraux.

En 1971, sa vie conjugale prit fin, après 35 ans de mariage, à la suite d'un divorce par consentement mutuel (permettant l'adoption, par son ex-épouse, du couple d'enfants tibétains, Tseten et Dechen, devenus adultes). Atteint par la limite d'âge en 1973, il fut écarté de l'administration de Gösgen et frustré d'honneurs qui lui étaient dûs. Il entama sa retraite solitaire à Montreux, face aux Dents du Midi, dans une villa qu'il aménagea comme un petit musée de peintures, celles-ci ressuscitant magistralement les couleurs des montagnes, des campagnes et des rêves.

En 1975, il contracta un nouveau mariage, mais Montreux continua de lui refuser la présence féminine et la chaleur sociale auxquelles il aurait eu droit. Il maintint néanmoins ses activités de montagnard et d'expert technique ou artistique pendant quelques années encore, jusqu'à l'apparition d'une maladie inexorable, qui devait l'enlever le 3 juillet 1981.

Avec sa discrétion coutumière, il avait laissé comprendre que ses cendres devraient être inhumées, dans la plus stricte intimité, dans le cimetière alpestre de Salvan, où reposait déjà Chodun décédée accidentellement près de sa terre des Marécottes.

Mais son enterrement inaugura, à l'image de sa vie, une ultime synthèse d'oppositions. En effet, un jeune alpiniste, Pierre-André Lonfat, des Marécottes, venait de se tuer l'avant-veille, en escaladant le Luisin, pic rocheux qui domine la vallée du Trient.

Les services funèbres pour Charly, le protestant «incroyant», et pour Pierre-André, le catholique «croyant», furent jumelés dans l'Eglise de Salvan, pleine à craquer. Une procession interminable se forma, associant aux intimes, une équipe insolite de moines du Grand Saint-Bernard, ainsi que plusieurs centaines de Valaisans qui manifestaient leur sympathie. Cette procession accompagna, sous le soleil brûlant du 7 juillet, deux limousines jonchées de fleurs, qui transportaient, vers le cimetière voisin, une urne en métal et un cerceuil en bois. Un hommage commun était ainsi rendu à la mémoire d'un éminent ingénieur et d'un jeune grimpeur, réunis par leurs attaches aux montagnes du Valais.

Point n'est besoin d'adhérer à un mysticisme quelconque, bouddhiste ou autre, pour croire à la réincarnation perpétuelle: de chaque être dans ses œuvres.

Charly Aeschimann continue de vivre dans ses créations:

– ses kilowatts d'Emosson et de Gösgen ne cessent pas de nous éclairer, de nous chauffer et de faire tourner nos machines

– sa sélection de tableaux impressionnistes et expressionnistes instruira le public dans les expositions futures

– ses trois enfants suisses et ses deux enfants tibétains, de même que les innombrables déshérités qu'il a secourus, propageront l'esprit, universel autant qu'helvétique, qu'il leurs a insufflé

– ses amis perpétueront le souvenir d'un être exceptionnel, qui a concilié des antagonismes difficilement conciliables, tels que par exemple:

– entre la tradition hydraulique et la révolution nucléaire

– entre la théocratie tibétaine et la démocratie suisse

– entre la peinture figurative et l'art abstrait, et, d'une manière générale,

– entre la défense des valeurs acquises et la recherche de valeurs nouvelles.

Oui, parmi mes amis, il me semble l'un des seuls à mériter le titre de «grand homme». *Jean Dreyfus, Genève*

Meisterprüfung

Die nächsten Meisterprüfungen für Elektro-Installateure finden im Frühjahr 1982 statt. Für die Prüfungen gilt das Meisterprüfungsreglement vom 1. September 1969.

Es wollen sich nur Kandidaten anmelden, die auch wirklich an den Prüfungen teilzunehmen wünschen und die Praxis gemäss Meisterprüfungsreglement Art. 11c erfüllen. Anmeldungen für spätere Prüfungen können nicht entgegengenommen werden.

Anmeldeformulare und Reglemente werden auf Wunsch vom Zentralsekretariat des Verbandes Schweizerischer Elektro-Installationsfirmen, VSEI, Splügenstrasse 6, Postfach, 8027 Zürich, Telefon 01/201 72 66, zugestellt.

Examens de maîtrise

Les prochains examens de maîtrise pour installateurs-électriciens auront lieu au printemps 1982. Ils se conforment au Règlement des examens de maîtrise dans la profession d'installateur-électricien du 1er septembre 1969.

Nous prions les intéressés de s'inscrire uniquement s'ils ont effectivement l'intention de participer à ces examens et s'ils remplissent les conditions d'admission selon le Règlement des examens de maîtrise dans la profession d'installateur-électricien, art. 11c. L'inscription concerne uniquement les examens d'automne 1981 et ne peut être prise en considération pour des examens ultérieurs.

Les formules d'inscription et les Règlements des examens de

Die Anmeldung hat in der Zeit vom 1. bis 15. September 1981 an die oben erwähnte Adresse zu erfolgen, unter Beilage folgender Unterlagen:

1 Anmeldeformular (vollständig ausgefüllt)
1 Lebenslauf (datiert und unterzeichnet)
1 Leumundszeugnis neueren Datums
1 Lehrabschlusszeugnis
sämtliche Arbeitsausweise
eventuell Diplome.

Mangelhafte oder verspätet eingehende Anmeldungen können nicht berücksichtigt werden. Anfragen betreffend die Einteilung bitten wir zu unterlassen; die Interessenten werden von uns etwa 1 Monat nach Ablauf der Anmeldefrist benachrichtigt.

Meisterprüfungskommission VSEI/VSE

maîtrise sont envoyés sur demande par l'USIE, Secrétariat central, case postale, 8027 Zurich, téléphone 01/201 72 66.

Le délai d'inscription court du 1er au 15 septembre 1981. Les inscriptions sont à adresser à l'USIE (voir plus haut) et doivent être accompagnées des pièces suivantes:

1 formule d'inscription dûment remplie
1 curriculum vitae, daté et signé
1 certificat de bonne vie et mœurs récent
1 certificat de capacité
toutes les attestations de travail,
éventuellement diplômes.

Des inscriptions incomplètes ou arrivant trop tard ne pourront être prises en considération. Nous prions les candidats de s'abstenir de demandes téléphoniques concernant leur admission à l'examen; ils en seront informés par notre secrétariat un mois environ après expiration du délai d'inscription.

Commission des examens de maîtrise USIE/UCS

Meisterprüfungen

Die 213. Meisterprüfung für Elektro-Installateure vom 7. bis 10. Juli 1981 in Sion haben folgende Kandidaten bestanden:

Aubert Philippe, 1004 Lausanne
Battilana François, 1860 Aigle
Baumann Adrian, 5056 Attelwil
Baumann Arnold A., 5056 Attelwil
Bernath Roland, 8211 Dörflingen
Crausaz Pierre, 1725 Posieux
Dollinger Franz, 4144 Arlesheim
Eglin Werner, 5400 Baden
Golliard Michel, 1783 Pensier
Grütter Claude, 4123 Allschwil
Hanhart Jacques, 1260 Nyon
Hauser Rolf, 8207 Schaffhausen
Huber Stephan, 8590 Romanshorn
Isler Ulrich, 8302 Kloten
Iten Walter, 8600 Dübendorf
Kunz Ernst, 8500 Gerlikon
Luque François, 1020 Renens
Muggli Paul, 8604 Volketswil
Muther Eduard, 6484 Wassen
Pagani Bruno, 8004 Zürich
Richoz Gilbert, 1807 Blonay
Schläppi Heinrich, 3775 Lenk
Schneiter Peter, 3076 Worb
Vogt Kurt, 5200 Windisch
Voria Dominique, 1212 Grand-Lancy
Zimmermann Heiri, 6280 Hochdorf

Meisterprüfungskommission VSEI/VSE

Examens de maîtrise

Les candidats suivants ont passé avec succès l'examen de maîtrise pour installateurs-électriciens du 7 au 10 juillet 1981 à Sion:

Aubert Philippe, 1004 Lausanne
Battilana François, 1860 Aigle
Baumann Adrian, 5056 Attelwil
Baumann Arnold A., 5056 Attelwil
Bernath Roland, 8211 Dörflingen
Crausaz Pierre, 1725 Posieux
Dollinger Franz, 4144 Arlesheim
Eglin Werner, 5400 Baden
Golliard Michel, 1783 Pensier
Grütter Claude, 4123 Allschwil
Hanhart Jacques, 1260 Nyon
Hauser Rolf, 8207 Schaffhouse
Huber Stephan, 8590 Romanshorn
Isler Ulrich, 8302 Kloten
Iten Walter, 8600 Dübendorf
Kunz Ernst, 8500 Gerlikon
Luque François, 1020 Renens
Muggli Paul, 8604 Volketswil
Muther Eduard, 6484 Wassen
Pagani Bruno, 8004 Zurich
Richoz Gilbert, 1807 Blonay
Schläppi Heinrich, 3775 Lenk
Schneiter Peter, 3076 Worb
Vogt Kurt, 5200 Windisch
Voria Dominique, 1212 Grand-Lancy
Zimmermann Heiri, 6280 Hochdorf

Commission des examens de maîtrise USIE/UCS

Öffentlichkeitsarbeit – Relations publiques

Strom und öffentlicher Verkehr

Dieser Text, der als Kleinplakat in den Fahrzeugen der Verkehrsbetriebe der Stadt Zürich ausgehängt war, spricht für sich. Seine Botschaft trifft gleich mehrere Fliegen auf einen Schlag: Ohne Strom keinen öffentlichen Verkehr; beide helfen unsere einseitige Erdöl-Abhängigkeit vermindern, beide sind umweltfreundlich.

Vielleicht liesse sich etwas Ähnliches auch bei den Verkehrsbetrieben in anderen Schweizer Städten anregen? *Ro*

Electricité et transports publics

La photo ci-contre représente une affichette qui était accrochée récemment dans les tramways et trolleybus des transports publics de la ville de Zurich. Son message multiple suggère des préoccupations bien actuelles, qui sont intimement liées entre elles: pas de transports publics sans électricité, tous les deux contribuent à réduire notre dépendance excessive du pétrole, tous les deux sont écologiques.

Un exemple qui pourrait inspirer des initiatives semblables dans d'autres villes suisses! *Ro*